

frais de fabrication, l'industriel y perd à laisser sa manufacture ouverte, et alors il congédie ses ouvriers.

Quant aux hommes de métier qui n'ont d'ouvrage qu'en autant que l'agriculture paie et à la suite de bonnes récoltes, il en viendra alors la position du cultivateur qui peut même dans ces conditions trouver sur sa ferme tout ce qui lui est nécessaire, tandis que l'ouvrier qui n'a reçu qu'un faible salaire, n'a pu faire d'épargnes, souffre grandement d'être privé d'ouvrage, ne sachant pas même le temps où il pourra s'en procurer.

Ainsi jeunes cultivateurs qui proclamez bien hautement que l'agriculture ne paie pas, interrogez qui vous voudrez parmi les ouvriers des villes, et ce qu'ils vous diront vous convaincra facilement que votre position de cultivateur est la meilleure. Au retour sur votre ferme, s'il vous arrive, après avoir cultivé pendant quelques années, de la vendre pour exercer une industrie ou un métier quelconque dans une ville, de ne pas réussir comme vous l'espérez, vous n'aurez que vous seul à blâmer et à regretter d'avoir quitté votre ferme. Il ne vous restera plus qu'à saisir la première bonne occasion de faire des économies pour vous établir comme colons dans quelques localités avantageuses et de mettre en pratique vos connaissances en agriculture, et profiter de l'expérience du passé.

Choses et autres

En lecture pendant la saison d'hiver.—Lorsque la neige tombe et nous retient au foyer, la bibliothèque est là qui nous offre des distractions. Le livre est à l'homme ce que la forêt est à l'abeille en temps aride : il y trouve toujours à butiner. Sans doute, il ne faut pas prendre à la lettre tout ce qu'on lit, et parfois le lecteur pourrait en remontrer à l'auteur, parce que celui-ci n'opérait que dans certaines conditions. Quoiqu'il en soit, on y trouve toujours des indications qui servent, et pour glaner ces indications, il n'est pas indispensable, comme pour les glaneurs d'épis, de se trouver sur la liste des indigents. Ceux qui reçoivent des journaux qui traitent d'agriculture, ont à gagner de lire les années antérieures, ils y feront des découvertes qui leur ont échappé en première lecture.

* *

Le foin haché pour la nourriture des bestiaux.—L'opportunité de hacher le foin est contestée par un certain nombre d'agriculteurs, quoique l'expérience ait démontré son entière utilité. L'herbe verte étant l'aliment naturel des bestiaux, elle est facilement mastiquée par eux, et les matières nutritives contenues dans cette herbe leur profitent plus promptement.

Cependant avec le foin, la mastication en est plus facile. Ainsi, par exemple, si l'on donne une forte ration de foin aux bestiaux, si l'animal qui s'en nourrit a les dents un peu usées, il choisira les feuilles et les tiges du foin qui sont les plus tendres. Ainsi, à l'égard des jeunes bestiaux, l'inconvénient du foin non-haché n'est pas aussi grand, car le jeune animal mangera tout le foin qu'on lui aura donné, mais les bestiaux âgés en laisseront une grande partie pour ne manger que le foin le plus tendre. Pour obvier à cette difficulté et empêcher le gaspillage, il est donc avantageux de hacher le foin à un ou deux pouces. Certains agriculteurs ont été plus loin, ils ont conseillé non-seulement de hacher le foin, mais aussi de le broyer comme on le fait pour l'avoine et le blé-d'Inde. Dans cette condition la pesanteur du foin est de vingt à vingt-quatre livres au minot. Mêlé à la gaudricole de blé-d'Inde et d'avoine, cette alimentation est aussi très économique.

* *

Le trèfle alsique pour les prairies.—Lorsque dans une prairie on y rencontre des vides considérables causés par l'excès d'humidité de ce terrain, on peut avantageusement y semer du trèfle alsique, car les racines de ce trèfle étant plus fortes que le trèfle rouge, elles ne sont pas sujettes à être atteintes par les gelées.

* *

Culture des pommes de terre par le semis.—Cette culture peut être faite aussi facilement que pour les tomates. La graine récoltée à l'automne, dès sa maturité, doit être placée dans un endroit sec jusqu'au printemps. De bonne heure au printemps, elle peut être semée dans des pots, des boîtes ou dans une couche-chaude, prenant bien garde à ce que les plants soient distancés les uns des autres à une distance raisonnable. Lorsque les plantes auront atteint une distance d'un ou deux pouces, il faudra les transplanter pour les mettre dans de petites boîtes dont le fond peut être facilement enlevé, comme on le fait pour la culture du tabac. Lorsque la saison le permettra, il faudra les mettre en dehors et en pleine terre; cette transplantation devra être faite que lorsque les gelées ne seront plus à craindre et que la température sera un peu chaude.

Si au premier automne de cette culture des pommes de terre par le semis, le cultivateur veut obtenir des pommes de terre suffisamment grosses pour juger de leur qualité, il devra semer la graine dans le cours du mois de mars.

Nécessairement la culture des pommes de terre par le semis ne devra être faite que dans le but d'obtenir une nouvelle variété de pommes de terre de choix pour la semence.

South American Nervine.—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit : Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

English Spavin Liniment — Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50

Tolian sanitaire de Woolford—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.